

Ibn Battouta, le plus grand voyageur arabe de tous les temps

Casablanca - NES

La 18ème édition du Salon international de l'édition et du livre (SIEL) a été marquée par d'importantes manifestations et conférences, dont une intéressante rencontre entre deux éminences arabes, un historien marocain et un voyageur saoudien, qui ont croisé leurs approches sur le grand voyageur et explorateur arabe, qu'était Ibn Battouta, dont la vie a été un Grand voyage.



Pour le voyageur saoudien, Cheikh Abdullah Muhammad Ibn Abdullah
Mohamed El Abboudi, Abu Al Lawati Al Tanji, plus connu sous

le nom de Ibn Battouta, est le plus grand voyageur arabe de tous les temps. Si on connaît sa date et son lieu de naissance (en 1304 à Tanger), on sait seulement qu'il décéda en 1369, mais on ignore le lieu où il fut inhumé (Fès ou Marrakech). Selon cet éminent chercheur et voyageur, Ibn Battouta rapporta de ses multiples voyages, bon nombre de produits (alimentaires, instruments, articles d'artisanat...), d'informations, ainsi que ses observations et ses pertinents commentaires sur les sociétés qu'il a visitées.

Voyages durant 25 et 29 ans

Il a commencé son premier grand voyage, nous dit Cheikh Mohamed El Abboudi, à l'âge de 22 ans ; voyage qui s'est étalé sur pas moins de 25 années. Durant cette vie de voyage, Ibn Battouta exerça de nombreux métiers. Il fut principalement enseignant, conseiller, ou juge. Ainsi, il fut juge à Delhi, en Inde et aux Iles Maldives.

Son second voyage le porta en Andalousie ; tandis que son troisième périple se déroula dans le Sahara, de Sijilmasa au Niger. Il parcourut 120 000 km en 29 ans



Cheikh Mohamed El
Aboudi et Abdelhadi Tazi

île Maldives, visitée par Ibn Battouta



de voyages, qui l'amènent de Tombouctou au sud à Bulghar (Russie) au nord ; de Tanger à l'ouest à Quanzhou (Chine) en Extrême-Orient. Ses récits sont compilés par Ibn Juzayy en un livre appelé *Tuḥfat al-nuẓẓār fī 'ajā'ib l-amṣār wa-gharā'ib l-asfār*. (Récit sur des contrées exotiques et des voyages insolites)

Certains historiens arabes démentirent des récits qu'il rapporta sur des contrées lointaines, tels la femme en Inde qui, à la mort de son époux, se faisait brûler avec lui. Mais,

souligne Cheikh Mohamed El Abboudi, ce fait est avéré, car suivant l'hindouisme, la veuve ne peut se remarier, et mène une vie après la disparition de son époux dans l'humiliation. Donc, elles préféraient mourir. De même, ajouta le voyageur saoudien, on prit en dérision son récit sur « la contrée de l'obscurité », où les gens ne montaient pas des bettes de sommes, mais des « véhicules » tirés par des chiens (des traîneaux), à Bulghar (Russie), la confondant avec la Bulgarie ! Le voyageur saoudien a été dans

cette contrée et y a constaté la véracité des faits rapportés par Ibn Battouta. Enfin, l'explorateur marocain fut le premier à donner une description détaillée des Iles Maldives, ajouta Cheikh Mohamed El Abboudi, en précisant qu'un Marocain du nom de Abou Al Barakate Al Barbari y introduisit l'Islam.

Un monument arabo-musulman à valoriser

Pour sa part, l'historien et académicien marocain, Abdelhadi Tazi, a regretté le fait que les

historiens arabes aient négligé Ibn Battouta et ses voyages. Ces derniers, ne furent connus qu'au 20ème siècle grâce aux traductions des Européens. Ajoutant que si les Américains avaient une personnalité de cette dimension, ils auraient donné son nom à de multiples aéroports et monuments. Le professeur Tazi indique, par la suite, qu'Ibn Battouta a profité de la place occupée par l'Islam et la langue arabe qui facilitèrent grandement ses déplacements. Il a profité également du développement du commerce, se

Iles maldives, où Ibn Battouta fut juge



La Chine, visitée par Ibn Battouta



joignant souvent à des caravanes, ou embarquant sur des bateaux marchands musulmans. Il rencontra de nombreuses personnalités et devint souvent leur conseiller.

Voilà encore un monument du patrimoine arabo-musulman qui n'est pas suffisamment valorisé, tant auprès des citoyens des pays musulmans que du reste du monde, et qui mériterait de l'être davantage.

Portrait d'Ibn Battouta

